

SINOPSIS de « LA GOTA »

Un reportage sur un mariage lors d'un programme TV. Un spectateur qui regarde ce programme dans son appartement parisien et en oublie le robinet ouvert à la cuisine...

NOTE D'INTENTION

La première idée de « La gota » m'est apparue en 2006, après avoir vu un documentaire sur les multinationales agro-alimentaires (*We feed the world*) qui commercialisent des OGM (Organismes Génétiquement Modifiés). Je n'en croyais pas mes yeux, d'apprendre que des entreprises comme Monsanto jouaient avec la nourriture et les pesticides, détruisant ainsi la Terre et contaminant les nappes phréatiques, nos seules réserves d'eau déjà très limitées.

Cela me paraissait tellement absurde, sauver de la faim en détruisant notre base alimentaire et un bien essentiel comme l'eau, origine de la vie, tout en pariant sur des aliments fabriqués chimiquement et dont nous ne connaissons pas les retombées à long terme. Un vrai film de science fiction.

J'ai commencé à lire quelques livres sur l'eau sur Terre et mon sentiment d'impuissance ne cessait d'augmenter. L'eau était en train de devenir le nouvel or blanc. Il y a déjà des guerres pour le contrôler bien que nous en soyons peu informés.

Touché par tout cela, je fis par hasard la découverte quelques jours plus tard d'une maladie appelée *coprolali*, au cours de laquelle les malades ne peuvent éviter de préférer des obscénités et d'insulter leur entourage. J'eus alors cette image d'un mariage, surréaliste et métaphorique, au cours duquel les invités finissent malades de coprolali à cause de l'eau.

J'imaginai l'eau comme un monstre invisible qui contaminait les participants d'une manière imperceptible, et qui transformait tout le monde en monstre sauvage, un peu comme les invités de l'Ange Exterminateur, bloqués dans leur grande fête bourgeoise pour une raison inconnue et qui finissent par s'entredéchirer.

C'est ainsi que je réalisai la séquence du mariage près d'un lac en septembre 2007. Les invités se baignent et après quelques instants, la maladie fait son apparition... Tout cela nous le découvrons peu à peu via un poste de télé qui regarde un homme, chez lui, à Paris: le choix de la ville était important, afin de jouer avec l'idée de "plus belle ville du monde" ou la ville "de l'amour".

Ce type qui regarde le reality-show qui diffuse les images du mariage, cet anti-héros a oublié de fermer le robinet de la cuisine. Conclusion: quand il découvre sa cuisine inondée et se met à la nettoyer, il tombe malade, comme les invités du mariage. La télé nous révèle la cause ce mystère, le fait ces comportements si particuliers sont dus à l'eau.

L'acceptons-nous? Peut-on croire à ce que dit la présentatrice télé? Peut-on penser que l'eau est responsable de tout cela ou bien faut-il d'une idée aussi absurde, à la manière de l'invité du plateau télé? Ou simplement cela créa-t-il un certain doute sur le scénario même du film?

Mon intention est de mettre en doute le spectateur entre le film et lui, via la télévision. Exactement comme quand je découvre un programme TV et je crois à ce que l'on me dit, ou pas.

Je suis bien conscient qu'un tel manque de clarté dans la composition de mon histoire peut induire en erreur et amener une autre interprétation très éloignée du message initial sur l'eau comme *no*

futur ou mal-être social, mais cela ne me dérange pas vu que la société telle que nous la voyons est elle-même confuse et perdue, soumise à un système malade et dépassé.

Bien que « La Gota » puisse sembler pessimiste et sombre, prophétique ou d'anticipation, j'aimerais que les spectateurs la voient comme une comédie et oublient le message sous-jacent afin qu'ils se fassent leur propre conclusion.

BIOGRAPHIE REALISATEUR

Alex Moreu Garriga naît à Barcelone en 1973. Il commence à appréhender l'audiovisuel avec la caméra VHS de son oncle et réalise ses premiers courts-métrages avec son frère.

Après un an d'étude d'interprétation au *Col.legi del Teatre* (96), il devient membre de la compagnie Cabaret Aché avec laquelle se produisent au *cafe teatro Llantiol* (maintenant *Teatro Riereta*)

En parallèle et pendant 3 ans il chante au sein du groupe Rock-fusión barcelonais *Recuerdos de Rita*. Le groupe sortira un album avant de se séparer. Les petits rôles des nombreuses séries TV espagnoles s'enchaînent (*Nova Ficcio, Plats Bruts, Vidas Cruzadas...*). Puis vient l'exil en France, à Toulouse, une ville où il vivra 14 ans.

Débuts difficiles, paternité, travaux divers (restauration, charpentier, construction).

Après un an de réalisation d'un programme hebdo *Radio Occitanie*, il rencontre *Michel Mathieu*, directeur de la compagnie *Le Théâtre de L'acte* et d'une école de formation en théâtre inspirée par *Grotovski*.

Après avoir suivi ladite formation, M. Mathieu lui offre le rôle principal d'Ubu dans *Ubu à la rue!*. Ce sera le premier d'une longue série de spectacles et de collaborations qui durera 10 ans. (Voir CV)

Il garde contact avec le cinéma suite à sa rencontre avec le réalisateur Guillaume Mariès en 2000 et les 2 rôles que ce dernier lui offre dans sa série de films intitulée « Confusion ».

En 2008 une nouvelle rencontre intervient, avec *Christophe Le Masne*, metteur en scène français avec qui il travaille sur 2 films, *Annie de Francia* et *Sexy Dream* (actuellement en post-production).

En 2009 alex Moreu part étudier à Paris à l'école de cinéma CEFPPF et se forme au métier d'assistant de réalisation. C'est avec le soutien de l'école qu'il peut terminer *La gota*, commencée en 2007 et auquel il manque quelques séquences.

Il reste ensuite à Paris jusqu'en 2011, au moment où sa mère décède. Il décide alors de revenir sur ses terres, à Barcelone, et s'inscrit au *Centre d'Estudis Cinematogràfics de Catalunya* (CECC), section montage sous l'autorité de Manel Almiñana. C'est grâce aux conseils de ce dernier qu'il peut travailler toute l'année sur son projet *La gota*, notamment en achevant le montage et la post-production de ce film commencé en 2006...

Actuellement il travaille comme comédien sur un projet en France de ciné-théâtre (Toulouse), *¿Con qué sueños Diego?*, de la *Compagnie le Théâtre de L'extensible*.

Alex Moreu travaille également à son prochain court-métrage *Yo conozco a Robert De Niro*.